



Picasso et Cocteau s'éprirent tous deux de la faïence, de la sensualité qui émanait de la matière, des formes et des rondeurs mais aussi des possibilités créatrices nouvelles qui s'offraient à leur génie, rendant célèbres des villes comme Vallauris ou Limoges. À Quimper, Pierre-Jules ¥¥¥¥¥ à travers la Faïencerie d'Art Breton perpétue un savoir-faire tricentenaire et propose à des artistes locaux de poursuivre l'aventure et de les accompagner dans leur recherche au cœur de cette technique exigeante et passionnelle. ///par **Otto Martin** ///photographies **Claude Nori**

La faïencerie d'Art Breton

Pierre-Jules ¥¥¥¥¥¥¥¥

Savoir-faire, savoir créer

Lorsqu'on arrive à la faïencerie dans la zone d'activité de la capitale de la Cornouaille, un vaste champ renvoie les reflets de milliers de fleurs sauvages jaunes que Gauguin aurait fait vibrer sous les assauts de son pinceau pris dans l'ivresse d'une toile docilement harnachée à son chevalet. Le bâtiment moderne construit en 2002 est clair, sobre, élégant, pour abriter une activité artisanale qui réclame une sorte de sagesse zen et une grande maîtrise de mouvement. Les femmes qui peignent à la main méticuleusement et dans le silence les pièces à décorer profitent de la clarté provenant de vastes baies vitrées ouvertes sur le paysage, apportant ainsi une sereine concentration nécessaire à leur travail. Il faut savoir en effet que chaque plat, chaque assiette, chaque bol est unique et que les initiales de leur créatrice sont apposées au verso comme un hommage rendu à ces petites mains dessinant une part de ce bonheur patrimonial toujours identique mais sans cesse renouvelé.

Le maître des lieux accourt vers nous, enjoué par cette journée estivale presque méditerranéenne et avec un accueil débordant. Le plaisir est bien là, palpable comme chez tous les heureux hommes qui trouvent une certaine rédemption à travers les choses de l'esprit et le contact de ces fous d'imaginaires qui vous portent hors de vous-même, vers des contrées toujours renouvelées.

Pierre-Jules ¥¥¥¥¥, de l'illustre dynastie des faïenciers quimpérois et porteur de la tradition familiale, a en effet créé en 1994 sa propre entreprise après une séparation douloureuse avec les faïenceries HB Henriot et la ferme intention de l'ouvrir aux créatifs, en donnant une dimension plus contemporaine à son nouveau projet.

///FRANCK LÉON ET AUTRES ARTISTES

Il nous présente Franck Léon, un artiste installé dans la rade de Brest qui après avoir goûté aux vertiges de la publicité, des dessins animés, des images en mouvement - toute cette panoplie de pratiques virtuelles qui échappent au palpable - a entrepris la longue marche qui mène aux faïences. Après une dérive intérieure et créative autour de quelques mondes africains du Sénégal

au Cap-Vert, skipper émérite, un carnet de notes aux bouts des doigts, il est passé à la peinture, développant des styles très différents chaloupés au rythme des vagues et de l'océan, des histoires de rafiots, de costauds, de sirènes et d'étranges bestioles qui se terminent parfois par des tableaux ronds, qui justement rappellent des assiettes.

Les deux hommes se rencontrent en avril 2005. Immédiatement, Pierre-Jules met en garde l'artiste dont le souhait est de créer des œuvres originales à même l'argile : "Attention ça va être dur !" Car il ne s'agit pas dans ce cas d'adapter un dessin ou un motif aux contraintes du processus de fabrication puis de le donner à réaliser aux "painteuses" habiles et talentueuses mais de peindre à même le biscuit, cette pièce cuite composée d'argile, de talc, de calcaire et de silice qui n'est plus aujourd'hui fabriquée sur place. Et là, attention danger ! Le pinceau doit se coltiner une surface poreuse qui boit les couleurs à peine on la touche, et éviter toute erreur car on ne peut rien corriger a poste-

rriori suivant les règles strictes de cette technique de "travail sans repentir". De plus, les couleurs, oxydes métalliques mélangés à de l'eau, réagissent à la cuisson, ce "Grand Feu" qui dure environ 15 heures et demande beaucoup d'attention. En ouvrant les portes du four, les couleurs prennent en quelques minutes leurs teintes définitives et s'intensifient grâce à l'oxygène. L'artiste doit



FAB

QUIMPER



ainsi imaginer et prévisualiser totalement le résultat, comme ce mauve pâle qui se retrouvera bleu éclatant et soutenu. Avec ténacité, modestie, après de nombreuses séances d'apprentissage et de pratique sous les conseils avisés et amicaux de Pierre-Jules et de tous les techniciens de la faïencerie, Franck Léon a acquis ce fameux coup de pinceau. Une touche particulière venue de Nevers au XVIII^e siècle et que les peintres de Quimper ont intégré dans leur propre culture. Ce faisant, à la suite d'autres artistes de la trempe d'Antoine Le Bihan, il a créé une œuvre personnelle parfaitement maîtrisée qui paraît avoir trouvé là, au cœur de ce processus, sa pleine maturité.

///ENTRE MODERNITÉ ET TRADITION

Pensons à Olivier Lapticque qui va amorcer un certain renouveau au début des années 2000 avec ses loups de mer sans visage, à Patrice Cudennec et ses pêcheurs, à Sophie Darley qui jeta aux orties les clichés pour inventer des Bretonnes modernes et délurées à travers des créations innovantes ou à Izabel et à son univers onirique. De belles éditions limitées signées elles aussi FAB Quimper dont certaines iront rejoindre le Musée de la Faïence de Quimper fondé par Bernard Jules Verlingue, un ancien de chez Henriot. À moins qu'elles ne trouvent une nouvelle éclosion dans les galeries d'art d'ici et d'ailleurs, témoignage d'un savoir-faire ancestral, d'un processus amoureux cher à Stendhal, cristallisant affection et amour aux prises avec les incertitudes et le dynamisme de son temps.

Les projets s'accumulent sous forme de planches à dessin et d'un peu partout en France, de jeunes auteurs ou des noms de la peinture, s'intéressent à ce moyen d'expression qui semble trouver de nouveaux débouchés.

Des artistes débarquent avec leurs croquis et parfois des délires que la technique de la faïence ne permet pas. Si

la plupart demeurent respectueux, certains, ivres de ce qu'ils considèrent comme leur propre génie, prennent immédiatement possession des lieux donnant la fâcheuse impression d'être chez eux. Mais ils se rendent vite à l'évidence : l'art de la faïence demande beaucoup d'abnégation et un long cheminement intérieur pour parvenir à le maîtriser et leur suffisance ne leur permet pas d'atteindre ce but.

Plusieurs maquettes dorment dans les cartons que Pierre-Jules conserve précieusement, les laissant mûrir comme du bon vin car l'heure de les commercialiser n'est pas encore venue ou bien parce que le modeler, véritable diva de la profession, a d'autres chats à fouetter, d'autres formes et d'autres moules à accomplir.

Le temps semble poursuivre son œuvre dans ce coin de Bretagne, brassant chaleureusement figurines amoureuses bretonnes dont nous conservons la nostalgie et personnages venus d'ailleurs qui apportent leur différence et d'autres couleurs du monde pour des échanges fructueux. ///



► Création Olivier Lapticque

///FAÏENCERIE D'ART BRETON

34, rue Marcel Paul, ZA de Kerdroniou 29000 Quimper

T. 02 98 528 528

→ **L'association Une œuvre de faïence** (www.uneoeuvredefaïence.org) composée d'amateurs d'art, rapproche les artistes contemporains et les faïenciers quimpérois et assure la promotion et la vente d'éditions limitées.